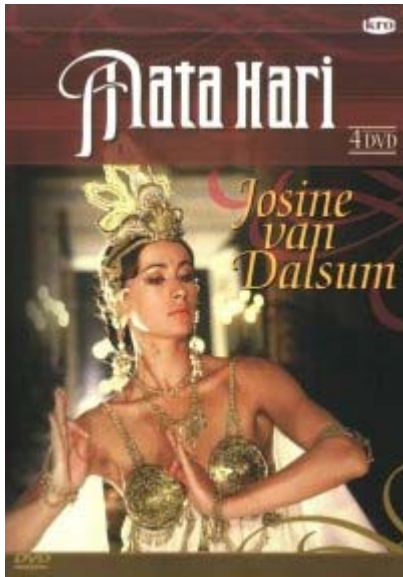


MATA HARI – simplement amoureuse de la vie



En l'honneur de l'actrice néerlandaise **Josine van Dalsum** - juste décédée de cancer - voici l'histoire de Mata Hari, jeune Néerlandaise considérée comme espionne internationale pendant la première guerre mondiale et fusillée par les Français, sur la vie de laquelle Josine van Dalsum a écrit un roman, et qu'elle interpréta pour une fameuse série télévisée.

À propos de Josine, je vous recommande beaucoup son ultime pièce de théâtre : 'LeefTijd'. Vous la trouverez sur <http://www.omroepmax.nl/?waxtrapp=kprifDsHnHUVGFkBjB#>.



Margaretha Geertruida Zelle, née en 1876, est la fille d'un marchand de chapeaux de Leeuwarden (Pays-Bas). La petite fille, appelée familièrement *M'greet*, est éveillée, fine et élancée. Elle a un teint basané inhabituel aux Pays-Bas qui fait qu'on la prend souvent pour une Eurasienne.

Son père lui est très attaché et la gâte beaucoup avant de rencontrer des revers de fortune. La jeune fille étudie à l'école normale de Leiden mais est renvoyée à la suite d'une liaison avec le directeur (qui, de son côté, perd sa place).



À la suite d'une annonce matrimoniale, elle épouse un capitaine nommé MacLeod de dix-neuf ans son aîné, qui se montre bientôt violent et porté sur le rhum. Ils vivent aux Indes néerlandaises et ont deux enfants. Leur jeune fils Norman meurt à la suite d'une intoxication à laquelle leur fille Jeanne dite 'Non' survécut. Le couple rentre au pays en 1903.

Elle fait ses débuts comme danseuse de charme sous les apparences d'une princesse javanaise dénommée Mata Hari (l'Œil de l'Aurore) au Musée des études orientales, plus connu sous le nom de musée Guimet, lequel abrite alors une salle de spectacle privée ...

La représentation donnée le soir du 13 mars 1905 par le riche négociant et mécène Émile Guimet pour une brochette de privilégiés consiste en un tableau animé représentant le dieu hindou *Shiva* aux six bras recevant l'hommage exalté d'une pléiade de princesses. Celles-ci sont emmenées par... Mata Hari habillée d'un collant couleur chair et ruisselante d'or et de jade. La salle exulte et une spectatrice, l'écrivain Colette, note en experte : *«Elle ne dansait guère mais elle savait se dévêtir progressivement et mouvoir un long corps bistre, mince et fier.»* Le spectacle connaît le succès et la troupe se produit bientôt à Madrid, Monte Carlo, Berlin, La Haye, Vienne et même Le Caire. La jeune et troublante artiste collectionne les protecteurs haut placés

Après l'entrée en guerre des puissances européennes, en août 1914, Mata Hari, qui parle plusieurs langues et vient d'un pays neutre, se permet de voyager librement à travers l'Europe. A Paris, elle mène grand train au Grand Hôtel où les uniformes chamarrés abondent.

Les jeunes pilotes de chasse jouissent en particulier d'un prestige irrésistible. C'est ainsi que la Belle s'éprend fin 1916 d'un capitaine russe au service de la France dénommé Vadim Maslov, fils d'amiral. Il a 21 ans et lui rappelle peut-être son fils mort en bas âge.

Voilà que le beau lieutenant est abattu et soigné dans un hôpital de campagne, du côté de Vittel. Lorsqu'elle se met en tête de lui rendre visite à l'infirmerie du front, elle doit payer cette faveur de la promesse d'aller espionner le Kronprinz (le prince héritier de l'Empire allemand) qui est de ses connaissances, moyennant une rétribution considérable. Le capitaine Ladoux doit jouer le rôle d'officier-traitant.

La naïve hétaière se rend en Espagne neutre pour prendre un bateau à destination de la Hollande et gagner l'Empire allemand.

L'Intelligence Service (les services secrets britanniques) met la main sur elle lors d'une escale à Falmouth mais ne peut rien lui reprocher malgré un interrogatoire serré. Poursuivre sa route vers l'Allemagne devenant hasardeux, l'aventurière regagne Madrid où elle ne tarde pas à séduire... l'attaché militaire allemand, le major Kalle.

Celui-ci transmet plusieurs câbles à Berlin traitant de sous-marins à destination du Maroc et de manœuvres en coulisse pour établir le prince héritier Georges sur le trône de Grèce, en signalant que «l'agent H-21 s'était rendu utile». Ces messages sont interceptés par les Alliés.

L'envoûtante «Eurasienne» fait alors la folie de rentrer en France pour rejoindre son bel officier. Arrivée à Paris le 4 janvier 1917, elle est arrêtée le 13 février à l'hôtel Élysée Palace par le capitaine Bouchardon. Elle sort nue de la salle de bains et, s'étant rhabillée, présente aux gardes venus l'arrêter des chocolats dans... un casque allemand (cadeau de son amant Maslov) !

Cela n'empêche pas le capitaine Bouchardon de la soumettre à des interrogatoires humiliants à la prison Saint-Lazare. On trouve de l'encre sympathique dans son nécessaire de maquillage... Et la danseuse admet avoir été payée par des officiers allemands, tout en affirmant qu'il s'agissait de l'argent du stupre.

Elle est convoquée à huis clos le 24 juillet 1917 devant le 3e conseil militaire, au Palais de justice de Paris. Son défenseur, Maître Clunet - un ancien amant - est un expert réputé du droit international, mais malheureusement peu familier des effets de manche d'une cour criminelle.

À son immense désespoir, Mata Hari entend son cher lieutenant, Vadim Maslov, appelé à la barre, la qualifier d'aventurière. Mais un autre témoin, le diplomate Henri de Marguérie, assure connaître l'accusée de longue date, n'avoir jamais abordé de sujet militaire en sa présence et pouvoir se porter garant de sa parfaite probité...

Las, les mutineries s'étant multipliées sur le front, l'opinion réclame des coupables et veut des exemples... Sensible à l'atmosphère empoisonnée de l'époque, la Cour présidée par le lieutenant-colonel Somprou déclare Mata Hari coupable d'intelligence avec l'ennemi et la condamne à être passée par les armes.

Juste avant d'être fusillée, Mata Hari s'écria:

"Quelle étrange coutume des Français que d'exécuter les gens à l'aube!"





Vocabulaire :

- élancée: mince
- un teint basané : une peau foncée
- gâter un enfant : lui donner trop de cadeau, faire tout ce qu'il veut, et donc ne pas bien l'éduquer
- un revers de fortune : quand les affaires vont mal (crise, faillite, etc...)
- Jeanne dite 'Non' : la petite fille prénommée Jeanne était surnommée 'Non', probablement parce qu'elle disait toujours 'Non !'...
- une brochette de privilégiés : toute une série (comme un 'saté')
- une pléiade de... : tout un groupe de (allusion au groupe d'étoiles 'Les Pléiades')
- ruisselante d'or : comme si l'or coulait, comme l'eau d'un ruisseau, sur le corps de Mara Hari
- bistre : brun-jaune
- des uniformes chamarrés : de toutes les couleurs
- abonder : être nombreux
- jouir de... : avoir le plaisir de...
- s'éprendre de... : tomber amoureux(se) de...
- le beau lieutenant est abattu : son avion est détruit et il est blessé
- se mettre en tête : décider fortement
- une rétribution : un paiement
- une hétaïre : courtisane de haut rang (maintenant, ce serait une 'escort')
- un câble : (aussi) un télégramme
- en coulisse : caché
- l'envoûtante : la charmante (sorcière)
- l'argent du stupre : l'argent du vice, des services sexuels payés
- à huis clos : sans public
- peu : pas
- la probité : l'honnêteté
- être d'intelligence avec... : comploter avec...
- passer par les armes : fusiller
- à l'aube : dès qu'on voit la lueur du soleil, très tôt le matin

